

Interview de Didier Raoult : on ne peut pas démontrer que la fermeture des restaurants est utile...

written by Christine Tasin | 7 octobre 2020



Le virus qui circulait cet été était plus bénin que celui qui circule actuellement, il donnait moins d'hospitalisations, moins de mort.s

La transmission est essentiellement manuportée, le risque aéroporté est relativement faible. Le simple lavage des mains (à l'alcool notamment) diminue de 30% le risque de contamination.

On ne peut pas démontrer que la fermeture des restaurants et le confinement sont utiles pour faire baisser le nombre de contaminés.

A partir de la minute 11 il est transcendant sur la réanimation et les lits d'hôpital.

On va manquer de médecins et d'infirmières... d'ici 10 ans ça va être terrible.

Si les virus se recombinent entre eux et notamment avec les rhinovirus il va falloir apprendre à vivre avec ça.

Sur la mortalité il va falloir être raisonnable, nous les personnes qu'on voit mourir c'est des gens qui ont des espérances de vie extrêmement faibles. Des gens de plus de 80 ou 90 ans, qui ont des polyopathologies sévères... Donc les morts franchement imprévues il y en a très peu ou pas.

Il va falloir apprendre à vivre avec ça.

La science c'est pas quelque chose qui se décide par un Conseil scientifique.

Moi je ne veux pas mettre le feu dans ce pays... le temps fera l'affaire.

Nous on ne trouve pas que les tests antigéniques soient fiables qui ne détecte que 70 ou 75% des gens qui sont positifs. Les tests moléculaires sont plus fiables.

Efficacité d'un éventuel vaccin ? Je ne sais pas d'où Véran sort que si l'on a peu de symptômes c'est qu'on serait peu immunisés.

Par contre il y a des gens qui ont fait une infection en avril-mai et qui en font une autre maintenant avec un autre variant. On ne sait pas trop comment analyser, est-ce l'immunité qui est insuffisante ou les variants résistent à l'immunité naturelle. Il faudrait analyser les génomes de ce virus et on ne le fait pas dans ce pays. Si, ce que je redoute, il y a de l'hybridation, de la recombinaison entre les différents coronavirus qui circulent, comme ils sont très proches, échanger quelques parties de leurs génomes est très facile. et il y a un risque qu'ils échangent des gènes avec les rhinovirus qui circulent. Si vous avez ça vous aurez le même défi que de trouver un vaccin pour le rhinovirus et celui-là on ne l'a jamais trouvé. Bien sûr, il ne faut pas désespérer les gens, tant mieux s'il y a un vaccin mais il y a toute une série de difficultés qu'il faut envisager. La capacité d'un vaccin fabriqué avec une souche donnée à lutter contre des souches vraiment différentes, elle est pas

démontrée.

Comme la mortalité de cette maladie est très faible, on ne peut pas avoir un vaccin qui ne soit pas très sûr. Il va donc falloir tester des centaines de milliers de personnes.